

FORMATION SPIRITUELLE :

L'IMPORTANCE DES BÉATITUDES DANS LA VIE DU CHRÉTIEN

(Extrait du Guide du jéciste et les résolutions du Conseil National 2018)

Lire avant la formation si possible : *l'exhortation « soyez dans la joie et l'allégresse » du pape François.*

Chapitre 3

La religion chrétienne (catholique) n'est pas celle qui fait l'apologie d'un bonheur tombé du ciel, dont l'on pourrait bénéficier sans faire d'effort. Le bonheur dont parlent les béatitudes est un bonheur qui demande des efforts considérables, surtout l'amour pour le prochain. Etre porté vers les autres, c'est cela pour nous le vrai sens des béatitudes.

L'amour pour les autres, comme source du vrai bonheur

Nous parlerons ici du message contenu dans les béatitudes données par Jésus (Sermon sur la montagne). Les béatitudes données par Jésus Christ sont en quelque sorte les premiers mots de son enseignement, comme fondement de l'évangile (Mt 5,1-12). Car c'est ce bonheur qu'il est venu apporter au monde.

L'homme, par nature cherche dans son existence le bonheur. Spécifiquement pour le chrétien, ce bonheur n'est pas seulement terrestre, mais aussi un bonheur éternel.

Le bonheur présenté ici n'est pas une simple jouissance ni une simple morale à appliquer, mais plutôt un état d'esprit ; C'est ainsi que Jésus conçoit le bonheur. Mais il va plus loin en donnant le chemin qu'il faut emprunter pour y parvenir : être miséricordieux, être doux, être un homme de paix et de justice. Nous sommes loin de conseils moraux. L'essentiel de l'Evangile est le salut par la foi, et le salut par la grâce. Comprendre cela est déjà se trouver dans le sens le plus profond de l'Evangile. L'Evangile nous invite à aimer non seulement ceux dont nous pouvons être proches, mais à avoir cette démarche de décentrement plus ou moins avec chacun de nos prochains. Et quelle que soit notre situation (bon ou mauvais) nous pouvons toujours donner, nous tourner vers un autre, partager, travailler au bien-être d'un autre que nous, et là est la source vraie du bonheur. Le bonheur qui ne dépend pas de ce que nous subissons (les insultes, les persécutions,), mais de ce que nous pouvons faire.

Sur la montagne, Jésus donne une claire définition de qui il est et de qui nous sommes. Il indique un chemin pour bâtir des ponts et non construire des murs entre nous. Nous sommes des êtres pour les autres. Nous devenons nous mêmes à travers la relation à autrui, nous dit Marcel Legault. Pour entrer profondément sur ce chemin des béatitudes, il faut *s'incliner (humilité)*.

Jésus est sorti de son Père pour entrer en relation humaine avec nous. Il nous invite à notre tour à mettre au premier plan de notre vie, l'ouverture aux autres. Dans les béatitudes, Jésus montre que le point de départ du bonheur est dans une sortie de soi, un décentrage de soi vers ceux qui ont faim de pain, de justice, de miséricorde, de paix. Le pape François nous parlera de la proximité : être en proximité avec les gens de la « périphérie » (les plus vulnérables).

C'est en faisant du bien aux autres qu'on se fait du bien, qu'on s'humanise. Qu'on est heureux. Pour parler comme le pape François *il y a [cette] tendance à mettre au centre nos ambitions personnelles et nous-mêmes. Cela est très humain, mais ce n'est pas chrétien.*

Les Béatitudes, c'est le monde tel que voulu par Dieu. Un monde réconcilié par Dieu. *L'Eglise* disait le cardinal Lustiger *est composée d'hommes qui se baissent et que Dieu met dans l'amour ; l'Eglise est composée d'homme avides de possession et que Dieu rassemble dans la béatitude des pauvres ; l'Eglise est composée d'hommes violents que Dieu réconcilie dans la béatitude des pacifiques ; l'Eglise est composée d'hommes injustes que Dieu restaure dans sa sainteté ; l'Eglise est composée d'hommes divisés que Dieu réunit dans la concorde. Et c'est sur cette Eglise que saint Paul invoque grâce, miséricorde et paix de par Dieu le Père et le Christ, Jésus, notre Seigneur (2 Tm 1, 2).*

Les béatitudes sont une convocation à être chrétiens ; pas des chrétiens, comme le répète souvent le pape François, avec *une face de piment au vinaigre, pas un chrétien maquillé, pas un chrétien immobile, pas un chrétien de salon*. Le chrétien, c'est celui vit avec douceur, avec bonté, avec sérénité et paix.

I. Voir

1. Quelles sont les béatitudes ? (Mt 5,1-12).
2. Que remarques-tu, sont-elles mises en application par les chrétiens, dans ton milieu ?
3. Peux-tu faire un rapport entre sainteté et béatitude ?
4. Y a-t-il un vrai amour du prochain dans la vie des chrétiens ?
5. Le chrétien met-il l'autre au centre de ses préoccupations ?



II. Juger

1. Est-il facile de mettre en application les béatitudes ? Pourquoi ?
2. Hormis la gloire éternelle que Jésus promet, comment les béatitudes permettent-elles une vie sociale plus harmonieuse ?
3. Que penses-tu des différents appels du Pape François aux chrétiens concernant l'attention que les chrétiens devraient avoir à l'endroit des plus vulnérables ?

III. Agir

1. Que proposes-tu pour toi-même et pour tes camarades Jécistes pour la valorisation des vertus contenues dans cette « charte » des béatitudes.
2. Peux-tu évoquer les bien-fondés de la sainteté à tes ami (e)s ?